

prie en chemin

VD n°782/ Du lundi 13 au dimanche 19 nov 2023
Vers le 33e Dimanche du temps ordinaire – Année A

« c'est comme
un homme
qui partait
en voyage »

Mt 25, 14

Friedrich Hölderlin, poète et philosophe allemand du XIXe siècle écrivait :



« Dieu a créé l'homme comme la mer a fait les continents, en se retirant ». Il est ainsi fait notre Dieu : il ne se s'impose pas, ne cherche pas à tout faire par lui-même. Il choisit de nous laisser de l'espace pour que nous soyons co-constructeurs de ce monde qu'il nous confie. On peut entendre la même idée dans cet « homme qui partait en voyage » et qui n'a pas peur de confier ses biens à ses serviteurs. Quelle marque de confiance et quel risque aussi ! Cette attitude du maître est contagieuse car elle permet à plusieurs serviteurs d'entrer eux-mêmes dans l'aventure de la confiance et c'est une grande joie. Par contre quand la confiance n'est vraiment reçue, que de déception et de frustration pour le maître comme pour le serviteur enfermé dans sa peur et dans le jugement. Si dans certaines parties de notre vie, nous déployons nos talents, dans d'autres, c'est plus difficile. Demandons cette grâce de ne pas avoir des talents confiés et partageons-les avec les autres pour la plus grande joie de notre Maître.

Manuel Grandin, jésuite

Dimanche 19 : la joie promise

Un maître, des serviteurs, un départ et une longue absence, un retour et une rencontre très consolante entre le propriétaire du domaine et l'un de ses serviteurs qui a su faire fructifier le bien qui lui a été confié. En ne retenant qu'un seul serviteur, la liturgie de ce dimanche met l'accent sur la gratitude et sur la joie : une double joie, celle du maître et celle du serviteur. Arrêtons-nous en ce jour à cette joie que Dieu nous promet. Y croyons-nous vraiment ? Sommes-nous prêts à l'accueillir au fond de nos cœurs et à la transmettre à ceux et celles que nous croiserons sur notre route aujourd'hui ? Lors de la célébration de l'eucharistie, laissons-nous habiter par cette joie de Dieu qui nous rassemble et ait de nos le Corps de son Fils en ce monde.

REVUE projet
 COMPRENDRE POUR AGIR N° 596 octobre-novembre 2023

Carnet de famille ignatienne : la revue Projet. Depuis les années 1970 et plus encore depuis la vague #MeToo, il est scruté, dénoncé et combattu. Mais serait-il en voie de dépassement, ce patriarcat aux contours flottants selon les sociétés ? En s'emparant du thème pour la première fois, la Revue Projet n'ignore pas l'ampleur de la question. Car le patriarcat ne se limite pas à des comportements prédateurs des hommes envers les femmes. Il constitue, bien plus, une structuration de l'humanité où pouvoir, propriété et force s'assimilent à une identité de genre

(masculin). Quand s'est-il établi ? <https://www.revue-projet.com/articles/2023-10-hervieu-leger-un-heritage-tentaculaire/11193>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj contact@prieenchemin.org
 Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/de-la-gare-adulte-attendre-bancs-1868256/>



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 25, 14-15.19-21

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' » © AELF

Lundi 13 : un départ

Voici de nouveau une parabole de Jésus à écouter en pensant à l'année liturgique qui touche à sa fin et nous achemine vers la fête du Christ Roi de l'Univers. Dans cette histoire, le maître d'une grande propriété part en voyage. Aucune raison n'est donnée, aucune indication de lieu ou de temps concernant son absence. L'accent est mis sur son départ imminent. Il part, détaché de ses biens. *Dieu notre Père, nous avons parfois l'impression que ton Fils est parti en voyage pour un temps qui nous paraît interminable tant son absence apparente nous pèse. Donne-nous assez de foi pour croire qu'il nous accompagne dans nos doutes et dans nos nuits.*

Mardi 14 : des biens confiés

Le maître confie ses biens à ses serviteurs en leur répartissant des talents, chacun selon ce qu'il est capable de gérer. A l'époque de Jésus, les talents ou pièces d'or représentaient une somme considérable. Cela met en valeur l'immense confiance que le maître met en ceux qu'il quitte. Il leur demande de faire fructifier ces biens et non de les thésauriser. C'est un risque qu'il prend. *Dieu notre Père, tu nous connais chacun et chacune par notre nom. Qu'est-ce donc que ces talents que tu me confies ? Ne serait-ce pas tout simplement ma vie et celle du monde qui m'entoure dont tu me demandes de prendre soin ? Aide-moi à prendre davantage conscience de ma responsabilité.*

Mercredi 15 : un retour

Le maître du domaine ne s'est pas éloigné pour toujours. Il revient très longtemps après son départ, prêt à rencontrer ses serviteurs qu'il n'a pas oubliés, même s'il ne leur a pas donné beaucoup de nouvelles. Il se souvient de la mission qu'il leur a confiée. Ce maître ne nous évoque-t-il pas Jésus qui a promis de revenir à la fin des temps, mais nul ne connaît le jour ni l'heure de ce retour ? *Dieu notre Père, il nous arrive de vivre en oubliant la promesse que Jésus nous a faite. Avive en moi le désir du retour de ton Fils dans la gloire. Qu'il nourrisse mon attente en ce jour.*

Jeudi 16 : des comptes à rendre

A son retour, le maître demande des comptes à ses serviteurs. C'est normal. Dans la version complète de la parabole, trois serviteurs s'avancent pour parler avec le maître. La liturgie de ce dimanche n'a retenu que le dialogue avec le premier des trois serviteurs, celui qui avait reçu cinq talents, la somme la plus importante. Ce serviteur est heureux de s'approcher du maître, en lui présentant cinq autres talents qu'il a gagnés depuis. *Dieu notre Père, aide-moi à ne pas retenir pour moi les talents que tu me confies, à reconnaître les fruits que je porte et à te les retourner.*

Vendredi 17 : une reconnaissance

Le dialogue entre les deux hommes est bref mais intense. Le maître éprouve de la gratitude envers son serviteur qu'il qualifie de « bon » et de « fidèle », des adjectifs attribués à Dieu dans la Bible, que l'on retrouve dans de nombreux psaumes. Il est important de peser ces mots et de les laisser résonner en nous. Ils nous disent la bonté et la fidélité de Dieu envers chacun de nous. *Dieu notre Père, plein d'amour et de fidélité, fais-nous reconnaître ton visage dans le visage de nos frères et sœurs qui sans bruit te sont fidèles dans les petites choses de la vie.*

Samedi 18 : l'avenir est ouvert

Le maître aurait pu s'en tenir là, reprenant ce qui lui appartenait. Il fait une promesse à son serviteur qui ouvre un avenir. La fidélité dans peu de choses (pas si insignifiantes que cela), sur un long temps, débouche sur de nouvelles responsabilités. Peut-on parler d'une promotion ? Probablement pas, mais d'un redoublement de la confiance accordée. Et c'est là la merveille : la surabondance se manifeste, celle du Royaume à venir. *Dieu, notre Père, mon cœur te dit un grand merci pour l'avenir qui s'ouvre devant nous.*